

Et depuis, en y pensant, ces paroles nous sont revenues : " Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi. In reliquo reposita est mihi corona justitiæ quam reddet mihi Dominus in illa die justus judex. Non solum autem mihi sed et iis qui diligunt (et sperant) adventum ejus." (2 Tim. ch. 4, v. II).

Ces paroles peuvent s'expliquer ainsi : " Ne me plaignez pas, mon cher ami, j'ai accompli mon combat, j'ai terminé ma course, j'ai été trouvé fidèle, il ne me reste plus qu'à recueillir la couronne que va me remettre (in illâ die), le juste juge. Ainsi ne me plaignez pas, réjouissez-vous, mais réjouissez-vous aussi pour vous-même parce que cette couronne vous sera aussi attribuée, comme à tous ceux qui ont confiance et tendresse pour Celui qui doit venir un jour décider de leur sort."

Le mercredi suivant eurent lieu les funérailles. Toute l'église était remplie comme aux plus grandes solennités ; au chœur l'on voyait près de cent prêtres du diocèse et des diocèses voisins, tous amis de M. Picard. L'assistance émue, montrait partout des visages baignés de larmes, et le cher défunt, du haut de son lit funéraire semblait présider cette immense assemblée, immobile, le visage revêtu de la sainte majesté de la mort, en cette église qui avait retenti tant de fois de ses appels à la miséricorde divine.